

18 mars 2023 - 7 janvier 2024



18 mars 2023 - 21 mai 2023

DANIEL GLORIA

Albert Gleizes

LE HIÉRON
PARAY-LE-MONIAL

MUSÉE DU HIÉRON
Dossier de presse

En couverture :

Daniel Gloria (1908-1989), *Croix stylisée*, vers 1960, aquarelle sur papier, étude pour peinture à l'huile, H. 26,8 ; L. 14,7 cm

Albert Gleizes (1881-1953), *Cœur et raison, Les Pensées sur l'Homme et Dieu, Blaise Pascal*, 1950, H. 24 : L. 32 cm



— 4 —

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

— 5 —

ALBERT GLEIZES

— 12 —

DANIEL GLORIA

— 20 —

Liste des œuvres

— 22 —

Liste des œuvres

— 23 —

Infos pratiques

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mars 2023

De la politique d'acquisition du musée...

Consacré au patrimoine spirituel, le musée du Hiéron s'attache à explorer la création artistique des années 50, plus particulièrement depuis l'entrée de l'ensemble des céramiques liturgiques d'Anne Dangar réalisées pour l'Abbaye de La Pierre-qui-Vire de 1947 à 1951 et d'une croix peinte par le bénédictin Angelico Surchamp, fondateur des éditions Zodiaque à l'Abbaye-de-la-Pierre-qui-Vire.

L'installation de la peintre australienne en France et la peinture d'Angelico Surchamp sont intrinsèquement liés à la personnalité d'Albert Gleizes (1881-1953). Anne Dangar est ainsi devenue la figure emblématique de la communauté artistique de Moly-Sabata, sur les bords du Rhône, à Sablons, en Isère, fondée en 1927 par Albert Gleizes dans une maison achetée par son épouse, Juliette Roche.

Grande figure de l'avant-garde artistique du XX^e siècle et théoricien du cubisme, Albert Gleizes s'est efforcé après la fin de la Seconde guerre mondiale, à transmuter des thèmes chrétiens en langage pictural cubiste. Il a rassemblé autour de lui de nombreux artistes dont le lyonnais, Daniel Gloria, un des premiers peintres à se dédier à la mosaïque à partir des années 1960.

... à la réalisation d'une double exposition

La donation d'un ensemble de dessins provenant du fonds d'atelier de Daniel Gloria et la proposition de la Fondation Albert Gleizes de faire don des *Pensées sur l'Homme et Dieu* de Blaise Pascal illustrées en 1950 par Albert Gleizes sont une réelle opportunité à l'articulation de l'ensemble de ces collections et l'occasion de la présentation de cette double exposition.

La luxueuse édition des *Pensées*, parues aux éditions de la Cigogne à Casablanca en 1950, en fait un *Monument de l'art du livre illustré*, qui, dès sa parution, avait fait l'objet de plusieurs expositions à Avignon, Saint-Etienne, Paris, Lyon et Bordeaux.



Daniel Gloria, *Crucifixion*, préparatoire à une peinture murale de grand format, a fresco sur panneau de ciment biface, 1952, H. 32,3 ; L. 27 ; Ep. 0,9 cm

Expositions

Les Pensées sur l'Homme et Dieu
de Blaise Pascal

illustrées par Albert Gleizes

18 mars > 21 mai 2023

Daniel Gloria,
un disciple d'Albert Gleizes
18 mars 2023 > 7 janvier 2024

Commissariat

Dominique Dendraël
conservatrice du musée

Contact presse

03 85 81 79 72

musee.hieron@paraylemonial.fr

www.musee-hieron.fr

Tarifs

Individuels

Entrée gratuite

Groupes

3,50 € visite libre

5 € visite guidée

Réservation indispensable

Horaires

Du mercredi au dimanche
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Juillet - août

tous les jours, mêmes horaires

ALBERT GLEIZES

(1881-1953)



L'exposition

Les Pensées sur l'Homme et Dieu de Blaise Pascal illustrées par Albert Gleizes

présente l'ouvrage (exemplaire n°18/35 réservés à l'artiste et aux collaborateurs) illustré de 57 gravures originales, eaux-fortes, d'Albert Gleizes dont 12 à pleine page et 45 dans le texte.

Les 57 bois gravés d'après des dessins de l'artiste et 3 planches de lettrines et symboles d'illustrations forment en complément une suite en bistre.

S'ajoutent également 15 eaux-fortes préparatoires à l'ouvrage tirées et jointes, en suite, dans les 45 premiers numéros de l'ouvrage dont fait partie cet exemplaire.

Le peintre **Albert Gleizes** est surtout connu comme le représentant principal du cubisme et comme écrivain spécialiste d'art. Il est né à Paris en 1881. Il fait une formation de dessinateur technique dans l'entreprise de son père. En 1901, Gleizes présente ses premiers paysages de style impressionniste dans les expositions de la Société Nationale.

Albert Gleizes est cofondateur du *Salon d'Automne*, participe au *Salon des Indépendants* et profite des contacts directs avec l'avant-garde artistique. À partir de 1908-09, Albert Gleizes s'oriente vers une manière de peindre simplifiée et géométrique sous l'influence d'Henri Le Fauconnier et de Jean Metzinger et crée les *Paysages classiques*.

L'artiste rejoint les cubistes regroupés autour de Robert Delaunay en 1910. Peu de temps après, Gleizes découvre cependant son propre langage pictural qui, tel le futurisme, décompose l'objet et ordonne ses éléments de manière rythmique. Avec Metzinger, Gleizes rédige le texte élémentaire *Du Cubisme* portant sur le cubisme synthétique en 1912. Les débats théoriques sur l'art de Gleizes sont parachevés dans le groupe *La Section d'or* fondé la même année par Jacques Villon.

Ses visions d'une dynamisation du cubisme permettent

à Gleizes d'exercer une grande influence sur les autres peintres comme Le Fauconnier, Roger de Fresnaye, Robert Delaunay et Fernand Léger.

En 1914, Gleizes est incorporé au service militaire et il entreprend des voyages aux USA, au Canada, à Cuba, aux Bermudes et en Espagne jusqu'en 1919.

À la fin de la guerre, les œuvres artistiques de Gleizes prennent un tournant religieux, il s'efforce de transmuier des thèmes chrétiens en langage pictural cubiste. L'intérêt porté par Albert Gleizes à l'art religieux du Moyen-Âge débouche en 1927 sur la création de la commune des artistes de Moly-Sabata dans laquelle il espère pouvoir redonner vie à l'importance des techniques artisanales. Il s'est préoccupé de l'énorme tâche que constituait l'apport, à la peinture religieuse, d'un renouvellement plastique.

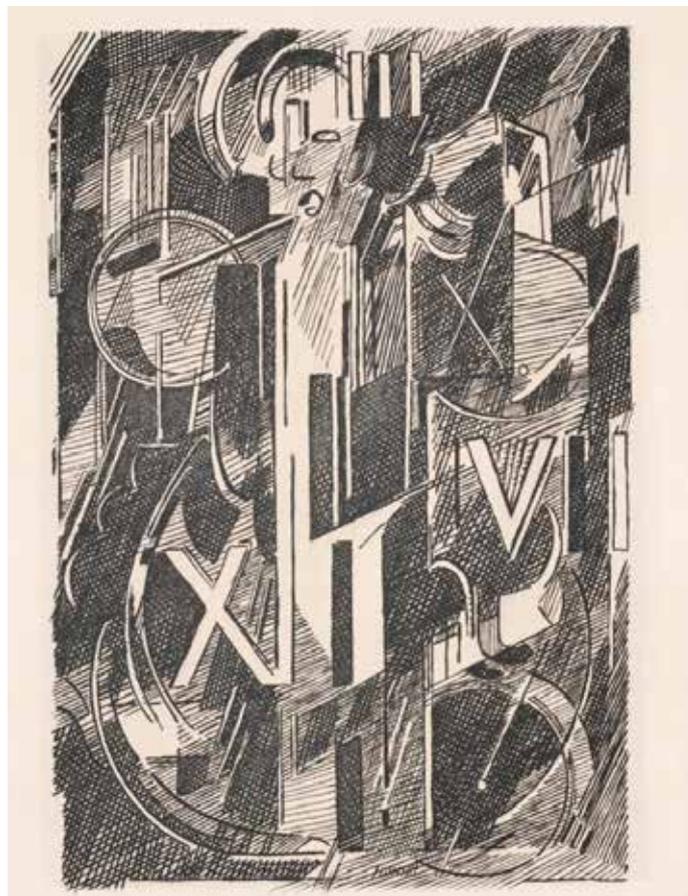
En 1939, il va s'établir à Saint-Rémy de Provence et se consacre à la peinture murale sacrée dans les dernières années de son existence. Il fait ensuite des eaux fortes pour les *Pensées de Pascal*, écrit d'innombrables essais théoriques sur l'art et peint la fresque *Les Fontaines* destinée à la chapelle de Chantilly en 1952.

Une rétrospective importante consacrée aux œuvres d'Albert Gleizes a lieu à Lyon en 1947 avant le décès d'un des précurseurs majeurs de l'abstraction en Provence en 1953.

Le testament d'Albert Gleizes

L'ouvrage est majeur dans la trajectoire de l'artiste. Les *Pensées de Pascal* pour lesquelles Albert Gleizes consacre deux années de travail dans son atelier des Méjades, à Saint-Rémi-de-Provence, est une œuvre testamentaire : « Mieux qu'un testament, c'est le testamentum, le témoignage. Les gravures rassemblent les divers stades de son aventure picturale, depuis l'entrée dans le cubisme jusqu'au *Contemplations*. » (Anne Varichon, *Albert Gleizes, catalogue raisonné*, 2006, vol. II, p. 702).

Les gravures de Gleizes sont une transposition, sur le plan plastique, de l'œuvre philosophique du penseur. Elles sont figurations vivantes et parfaitement intelligibles, invention de signes libérant l'objectif des thèmes pascaliens. « Les compositions sont variées dans leurs intensités blanc et noir ; il y en a de très noires et de très claires, correspondants à l'esprit des *Pensées*. »



Albert Gleizes, *L'Homme parmi les nombres et les symboles*
Les Pensées sur l'Homme et Dieu, Blaise Pascal, 1950
H. 24 : L. 32 cm

« Pourquoi j'illustre les *Pensées de Pascal* »

Lorsqu'on me proposa de tenter l'illustration des *Pensées de Pascal*, je comptais accompagner exclusivement le texte d'ornements non figuratifs, trouvant là l'occasion de mettre en évidence ce que m'avaient appris des années de recherches et de méditation sur la réalité de la peinture. Statique, le dessin figuratif convient au spectacle ; le dessin non figuratif est actif, il entraîne la mesure dans la cadence aux fins du rythme, il convient donc parfaitement à l'accompagnement d'un texte aussi mobile et pénétré d'esprit que celui de Pascal. Mais en étudiant l'œuvre sous un aspect différent, je ne tardai pas à me convaincre que, si entrelacs et arabesques devaient être le principe de son décor - décor : qui convient - je ne pouvais néanmoins pas me limiter à ne jouer que de subtilités linéaires. Le mouvement même de la pensée pascalienne est ponctué de figures qui sont comme des apparitions translucides le ralentissant à peine, toutefois qu'il est impossible de tenir pour vaines.

Le voyage de Pascal n'est pas une divagation instituée, une rêverie sans départ et sans arrivée, c'est un itinéraire bien établi, d'avance reconnu et déterminé par un homme qui y veut avant tout son examen de conscience. Revenu des illusions sensibles, Pascal ne les dédaigne pas pour cela. Le pittoresque des images dont il use pour accentuer ou atténuer la misère de l'homme, sa grandeur, ses disproportions et ses contrariétés, il m'a fallu en tenir compte et le suggérer dans le lacs des ondulations de la pensée, sans cependant l'interrompre, images comme des signes figuratifs, soit, mais tout de même localisées et incarnées.

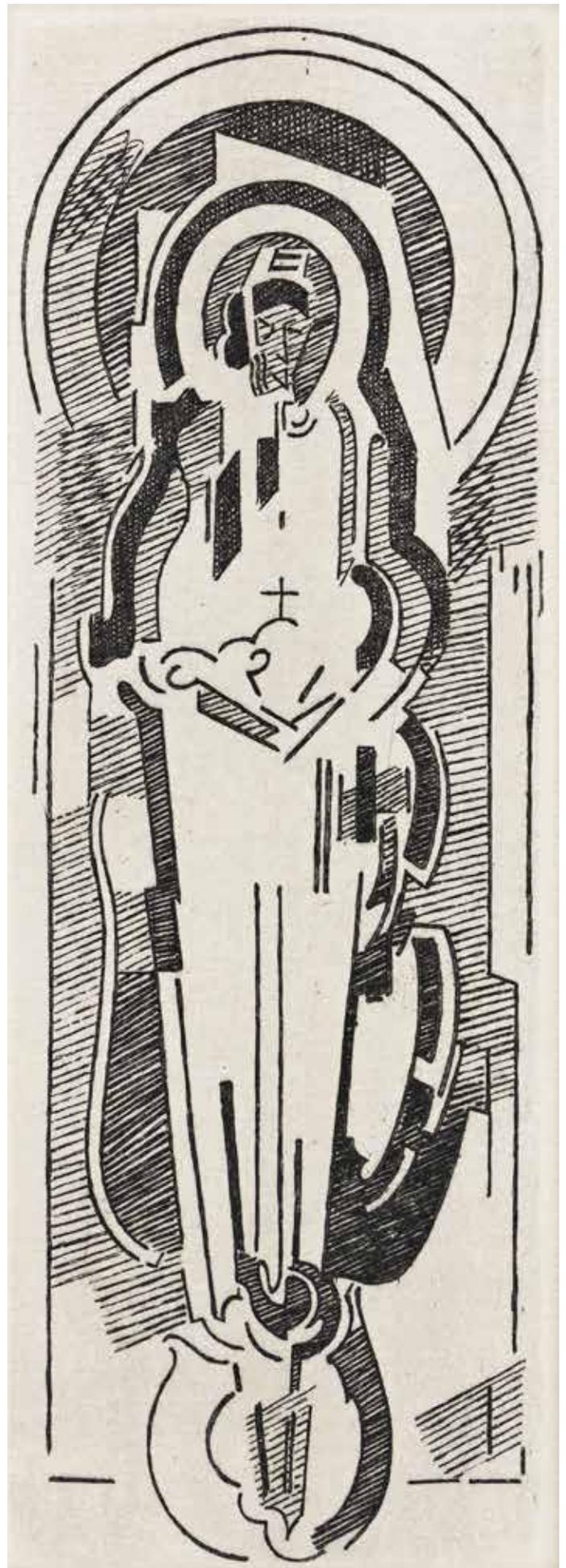
Pascal pense, mais c'est Pascal qui pense, c'est le roseau tout d'abord nécessaire qui affirme ensuite le privilège de penser. On ne saurait dès lors, pour illustrer les *Pensées*, oublier cette présence qu'il nous rappelle sous une diversité de manière. Pascal, d'ailleurs, m'a confirmé ce que je faisais plus que pressentir depuis ce jour où, sous la dure et inflexible pression de l'analyse formelle, j'ai vu finalement s'évanouir le fondement de la notion plastique extérieure, l'immobilité trompeuse des apparences naturalistes. Pressentiment que ce qu'on appelait, sans en exactement définir le sens, peinture abstraite, non figurative, etc..., aboutissement inévitable de l'usure du sujet, ne pouvait pas, ne devait pas éluder le problème de l'image. Loin d'être secondaire, ce problème est impératif. Une simple négation ne suffit pas pour le régler. C'est par sa solution que l'œuvre se situe, s'identifie et qu'elle est, par conséquent, susceptible de s'étager logiquement du particulier jusqu'à

l'universel. Cet étagement répond précisément à une montée vers le « réel » qu'est l'effort pascalien. Or l'image fixe, telle que nous y a accoutumé le rationalisme, est subjective, elle signale l'objet mais elle ne l'est pas ; qu'elle n'usurpe donc pas l'objectivité en supprimant l'action du dessin qui tend vers l'universel ; qu'elle éveille des rapports sensibles, figurés, mais qu'elle n'interrompe pas pour cela le mouvement vivant. Il faut que le but transcendant, objet absolu, devienne intelligible. Ceci implique, non pas une régression de l'image classique, devenue aujourd'hui académique, vers une stylisation géométrique arbitraire, mais une évocation imagée, au confluent pourrait-on dire des lignes mouvantes, à l'entrecroisement de l'action formelle, comme il arrive fortuitement dans la forme d'un nuage ou d'une racine, notre mémoire alertée retrouve le souvenir de quelque figure sensible, ambiguë et analogique. Il n'est donc, pour donner au problème qui se pose sa juste et maniable solution, que de savoir faire volontairement ce que le hasard nous indique incidemment, c'est-à-dire suggérer un ralenti figuré, localisé, dans une croissance ininterrompue, non localisée. Je me suis efforcé d'y parvenir. Et lorsque Pascal m'en offrit l'occasion, ce qui advint souvent, je n'ai pas hésité à infléchir mes lignes cadencées et rythmiques de telle sorte qu'elles éveillent certaines images appartenant, selon le cas, au pittoresque de l'existence journalière ou à une iconographie religieuse traditionnelle. [...]

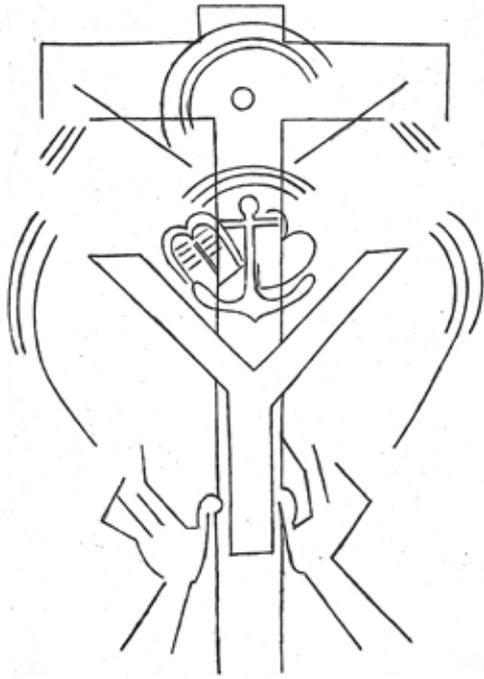
Mouvement de l'action, images, signes et symboles, tels sont les divers aspects sous lesquels se présente le travail de l'illustration des *Pensées*. Sa liberté y sera d'autant plus grande qu'il aura opéré, au cours de son existence personnelle, un redressement vivant de l'ordre pascalien. Car, si Pascal a su arracher de ses yeux les écailles qui les bloquaient, c'est l'homme en soi qu'il a éclairé. Tout individu, s'affranchissant de son moi, peut donc, comme Pascal l'a fait avec ses moyens propres, atteindre le principe de sa réalité qui est le « communis homo ». [...]

Aurai-je mené à bien cette mission dont m'a chargé Jacques Klein, l'inspirateur des éditions de la Cigogne ? D'autres que moi le diront. J'aurai du moins subordonné à l'œuvre les intempérances auxquelles l'artiste d'aujourd'hui sacrifie un peu trop facilement à mon gré. Je me suis considéré le serviteur d'un livre, d'une œuvre à laquelle, depuis le fabricant du papier jusqu'au graveur, en passant par divers autres corps de métier, chacun apporte sa contribution aussi parfaitement qu'il lui est possible, et joue sa partie aux fins de réaliser un monument qui le contient et le dépasse.

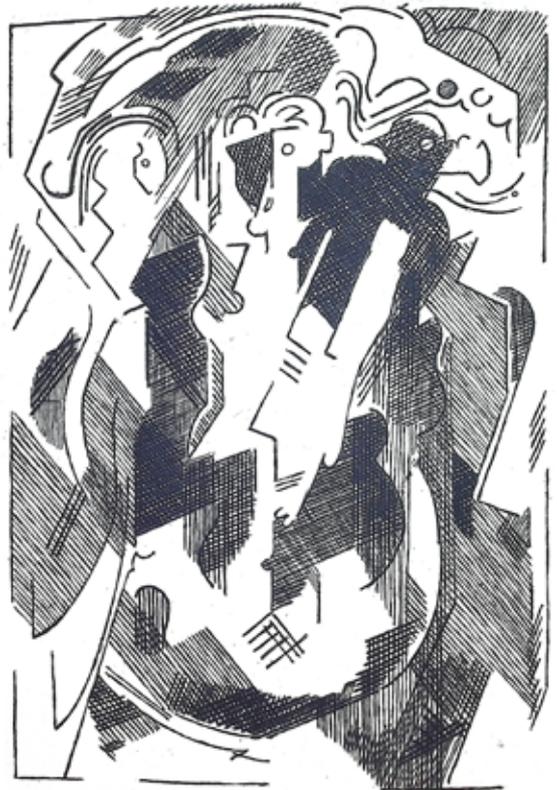
Albert Gleizes



Albert Gleizes, *Humanité et divinité*
Les Pensées sur l'Homme et Dieu, Blaise Pascal, 1950
 H. 24 : L. 32 cm



Albert Gleizes, *Aspiration de Pascal à la Grâce*
Les Pensées sur l'Homme et Dieu, Blaise Pascal, 1950
H. 24 : L. 32 cm



Albert Gleizes, *L'ange et la bête*
Les Pensées sur l'Homme et Dieu, Blaise Pascal, 1950
H. 24 : L. 32 cm



Albert Gleizes, *Pour la méditation*
Les Pensées sur l'Homme et Dieu, Blaise Pascal, 1950
 H. 24 : L. 32 cm



avant que d'entrer dans les preuves de la religion chrétienne, je trouve nécessaire de représenter l'injustice des hommes qui vivent dans l'indifférence de chercher la vérité d'une chose qui leur est si importante et qui les touche de si près. De tous leurs égarements, c'est sans doute celui qui les convainc le plus de folie et d'aveuglement, et dans lequel il est le plus facile de les confondre par les premières vues du sens commun et par les sentiments de la nature.

Albert Gleizes, *L'Homme parmi les nombres et les symboles*
Les Pensées sur l'Homme et Dieu, Blaise Pascal, 1950
 H. 24 : L. 32 cm



Albert Gleizes, *Cœur et raison*
Les Pensées sur l'Homme et Dieu, Blaise
Pascal, 1950, H. 24 : L. 32 cm

Les Pensées de Blaise Pascal

Dans ses *Pensées* demeurées inachevées et publiées à titre posthume en 1669, Pascal - dont nous fêtons en 2023 les 400 ans de sa naissance - entreprend une apologie de la religion chrétienne en vue de convaincre les athées et les indifférents de son bien-fondé et de les amener ainsi à se convertir (*Le Pari*).

Texte puissant qui introduit des notions d'ordre, ordre de l'esprit ou de la raison, ordre du cœur ou de la charité et plusieurs paradoxes, infini et néant, foi et raison, âme et matière, mort et vie, sens et vanité, n'arrivant à aucune conclusion définitive sans appui de l'humilité et de la grâce.

C'est à l'initiative de l'éditeur Jacques Klein que revient le projet de l'illustration des *Pensées* dont le texte a été ordonné par Geneviève Lewis, agrégée de philosophie.

L'éditeur

L'éditeur, **Jacques Klein**, est né le 16 juillet 1897 à Szamosujvar, petite ville près de Dej dans la Transylvanie de l'empire austro-hongrois. Quatrième des sept enfants d'une famille juive modeste, pieuse et très unie, le jeune homme apprend en autodidacte la gravure.

Cédant à ses idéaux, il s'engage en 1919 aux côtés des révolutionnaires menés par Bela Kun. Suite à l'échec et à la répression de cette tentative révolutionnaire, il est arrêté, puis est amené à s'exiler.

En 1924, il choisit de s'établir en France. Il côtoie le milieu des réfugiés hongrois, et rencontre des artistes à Montmartre, entre autres le peintre Lazlo Barta (qui sera par la suite l'illustrateur de plusieurs de ses ouvrages).

Il y fait la connaissance du graveur en taille douce Edmond Rigal, établi à Fontenay aux Roses et y domicilie sa maison d'édition (19, rue Guérard), créant les Editions de la Cigogne « *firme spécialisée dans la fabrication et la vente des livres illustrés* », comme le précisent nombreux documents administratifs d'époque.

En 1932, Jacques Klein publie son premier livre illustré des poèmes de Villon, illustrés par Barta, qui sera suivi d'autres ouvrages : *Lysistrata* d'Aristophane, *Gargantua* de Rabelais en 1934, *Le Cantique des cantiques* en 1936, puis *Inferno (L'Enfer)* de Dante en 1938.

La Seconde guerre mondiale se rapproche et, Jacques Klein parvient à rejoindre la zone non occupée et à s'embarquer à Bayonne, avec sa fiancée. C'est au Maroc, à Casablanca, que le couple accoste le 6 juillet 1940, et que Jacques Klein se marie avec Henriette Le Layec le 30 juillet. L'aventure des Editions de la Cigogne va donc se poursuivre au Maroc.

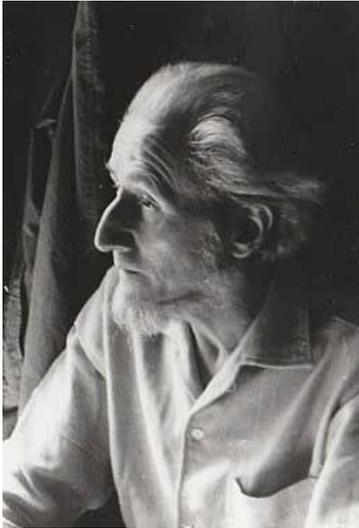
La parution des nouveaux livres qui vont, au fil des ans, être édités, se fait grâce à la liaison constante avec Edmond Rigal et son fils Jacques, l'imprimeur Pierre Bricage, les clients bibliophiles, et les autres « protagonistes », pressentis par Jacques Klein, artistes, illustrateurs.... Parmi eux : les peintres Albert Marquet, auquel l'éditeur demande de représenter les paysages et bords de mer de l'Algérie, pour illustrer *Les Sites et Mirages* (texte de Henri Bosco), et Albert Gleizes, qui lui semblait être le plus à même pour illustrer les *Pensées* de Pascal, exposé et couvert d'éloges lors de la biennale de Venise en 1950.

Dans chacune de ses entreprises, Jacques Klein s'efforcera de respecter une grande unité entre les textes et leurs illustrations. Encore en pleine force de l'âge, Jacques Klein disparaîtra le 1^{er} janvier 1955, moins de 2 ans après la disparition d'Albert Gleizes.

À son décès, Jacques Klein sera salué par la plupart des journaux d'art de l'époque, en tant que grand éditeur, professionnel très exigeant qui ne transigea jamais avec la conception très élevée qu'il avait du livre d'art.

DANIEL GLORIA

(1908-1989)



L'exposition **Daniel Gloria, un disciple d'Albert Gleizes**

présente l'ensemble des dessins du fonds d'atelier autour du sujet religieux, illustrant majoritairement la période des années cinquante (à l'exception de deux œuvres plus tardives préparatoires à des mosaïques).

Il a été décidé de ne pas séparer les séries, pour la plupart des œuvres graphiques de petits formats, à l'exemple des crucifixions abstraites ou des linogravures.

Originaire de Beaune, **Daniel Gloria**, autodidacte à l'esprit curieux, exerça son art à Lyon. Devant travailler jeune pour subvenir aux besoins de sa famille, il n'a pas la possibilité d'entrer à l'École des Beaux-arts, mais suit dans les années quarante, des cours de modèles vivants, à l'Académie du Minotaure de René-Maria Burllet créée en 1942. Il y rencontre Albert Gleizes au cours d'une des nombreuses conférences organisées à cet endroit, découvrant ses théories artistiques et plastiques.

Les conférences du Minotaure répondaient alors à la quête d'un groupe d'artistes lyonnais renouant avec la simplicité du Moyen-Âge profondément empreinte de spiritualité. Il y fait la connaissance d'artistes tel que Paul Régny, Andrée le Coultre, Jean Chevalier.

Remarqué par le critique d'art lyonnais René Derouille, il fait partie dès 1947 du groupe d'artistes orientés vers l'abstraction, guidés par Albert Gleizes (1881-1953), mettant en avant le savoir-faire technique avec un retour au travail manuel. Il participe à l'exposition *Du cubisme aux arts traditionnels, la leçon d'Albert Gleizes* organisée en 1953 par Henri Giriat devenant ainsi un disciple de Gleizes.

En 1950, il s'initie à la

fresque auprès de René-Maria Burllet et sa maison de campagne va devenir un lieu d'expérimentation. Les murs se couvrent de peintures *a fresco* réalisées collectivement avec ses amis du Minotaure.

Ils mettent en application tous les principes et le vocabulaire plastique qu'ils ont appris de Gleizes, renouant avec le travail des artisans d'art. L'œuvre se compose avec l'espace, s'insère dans l'architecture, elle rassemble plusieurs corps de métier.

Daniel Gloria est entré dans une nouvelle démarche artistique, utilisant des aplats colorés contrastés (*Annonciation*, 1949), se dirigeant de plus en plus vers l'abstraction. Il utilise les notions de rythme, les rotations et les translations des plans pour animer l'œuvre, la perspective disparaît, la planéité du tableau s'affirme, les formes se simplifient.

Dix ans plus tard, c'est la mosaïque qui devient sa technique de prédilection. En 1957, année où Daniel Gloria est exposé par Marcel Michaud à la galerie Folklore, les trois mosaïques présentées à la rétrospective Gino Severini sont l'élément déclencheur. La mosaïque sera pour l'artiste un aboutissement car elle rassemble son goût pour la nature et son attrait pour le travail artisanal.

Daniel Gloria fit ses premières mosaïques en 1960 avec les cailloux ramassés dans la nature qu'il taille et polit lui-même.

Comme sa peinture, le style est abstrait mêlant courbes, entrelacs, géométries, aplats.

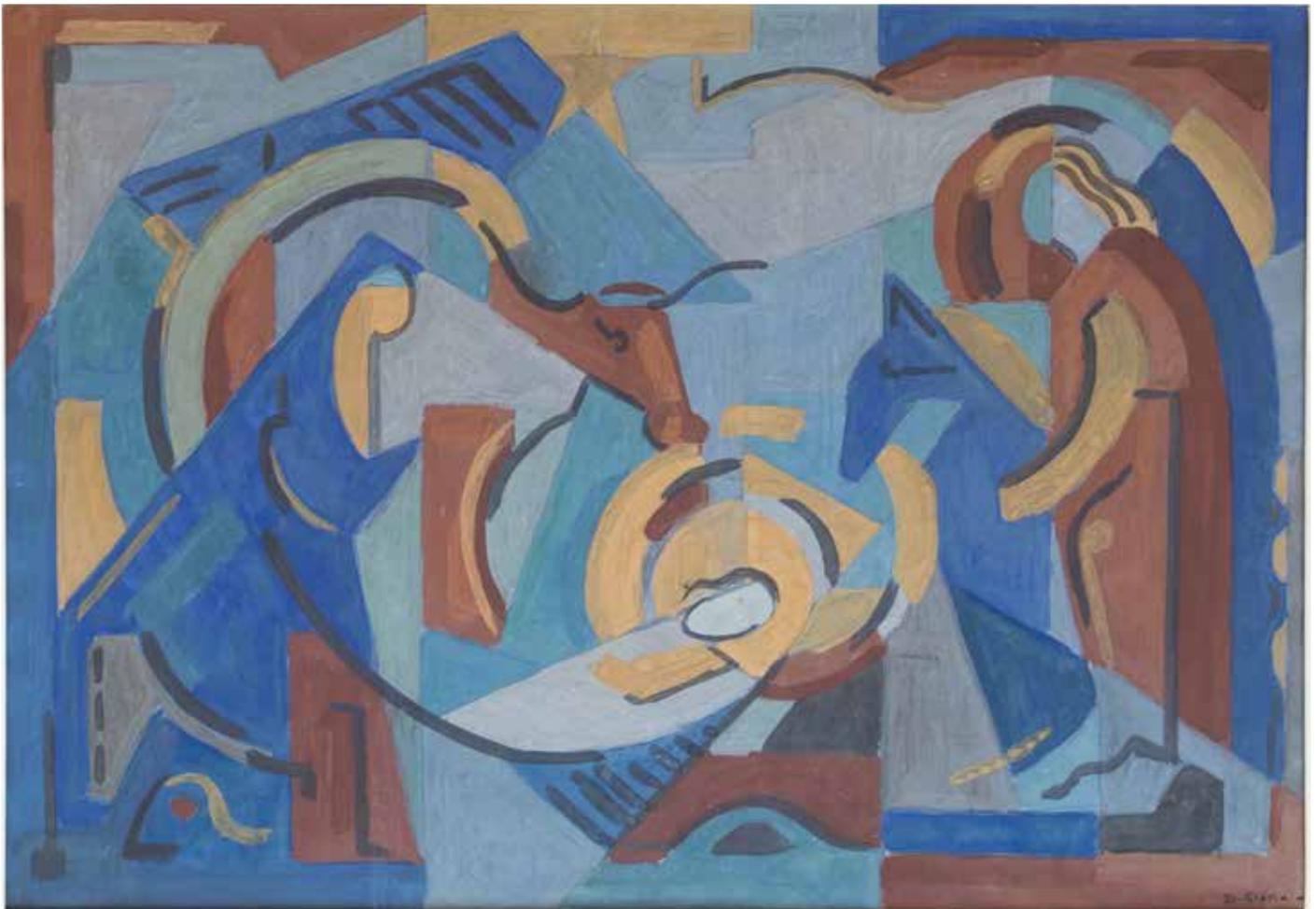
Le Signe de la Croix (conservé au Musée du Hiéron) est l'une des premières mosaïques de Daniel Gloria exposée en 1960 avec *Composition*, dans la section Arts décoratifs du Salon d'Automne de Lyon. À partir de 1961, l'artiste, totalement investi dans cet art ancestral, envoie régulièrement des mosaïques au Salon Regain - Rencontre des Arts, ouvert à la diversité des pratiques artistiques.

En 1969-70, suivant son goût pour l'art mural, Daniel Gloria réalise quatre mosaïques sur le thème des quatre saisons et vers 1980, un devant d'autel pour la chapelle de l'Annonciation à Lyon-Vaise avec le thème de l'Agneau Pascal entouré du Tétramorphe.

Pour ses mosaïques, l'artiste se sert d'études préparatoires pour trouver le rythme parfait et l'accord coloré. Les œuvres préparatoires de Daniel Gloria offrent un intérêt pictural dépassant leur seule relation à la réalisation finale.

L'abstraction figurée de Daniel Gloria, un chemin vers la spiritualité

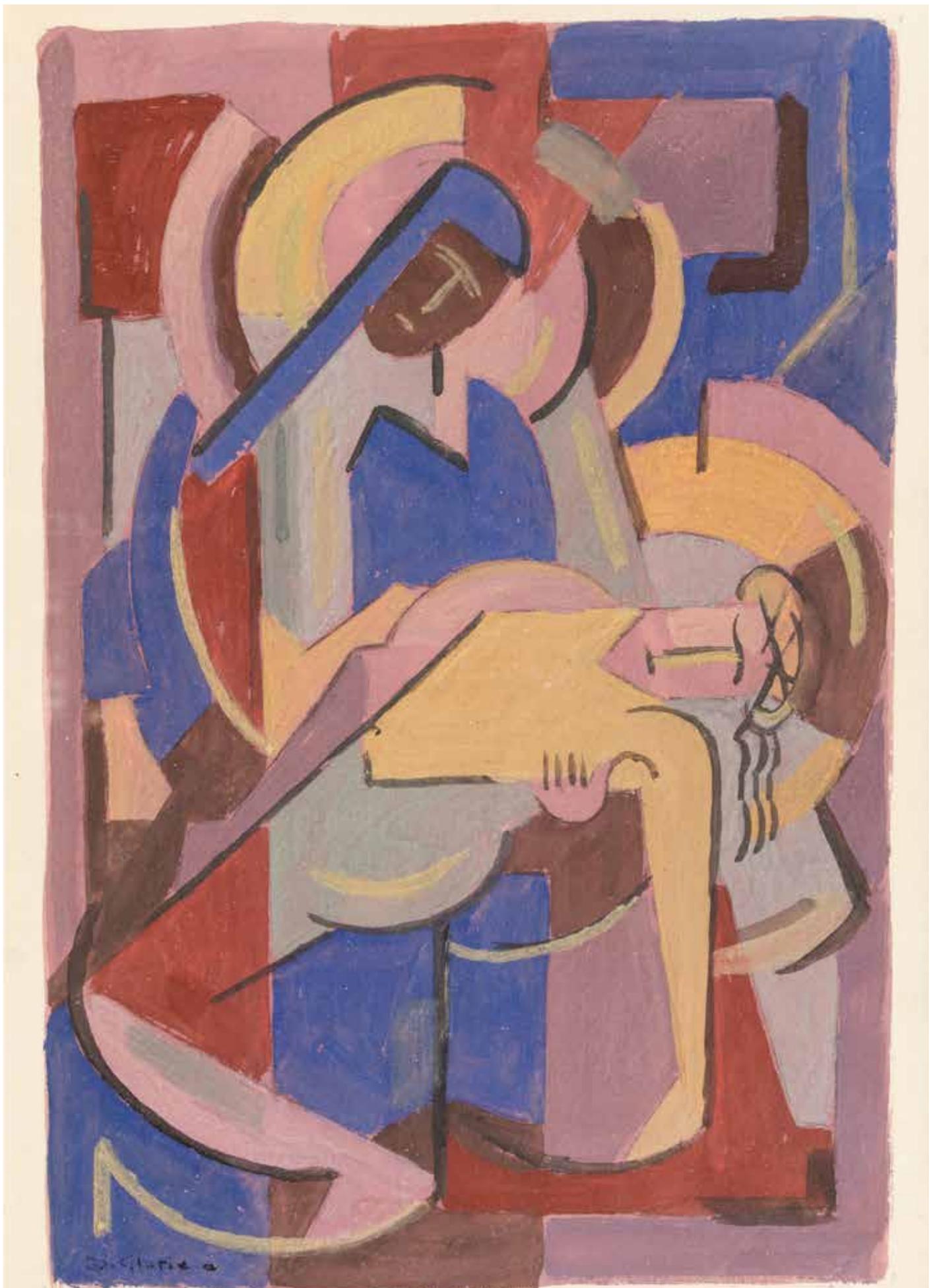
Les œuvres à caractère religieux qu'il réalise à partir des années cinquante, dans le contexte particulier de l'après-guerre, présentent des compositions géométrisées. Le sujet reste néanmoins compréhensible grâce aux « *allusions figurées* », expression du peintre Paul Régny qui l'avait introduit auprès d'Albert Gleizes et de l'Académie du Minotaure.



Daniel Gloria, *Nativité*, gouache sur papier, vers 1955, H. 29 ; l. 41 cm



Daniel Gloria, Noël (*Vierge à l'Enfant*), gouache sur papier, vers 1955, H. 20,9 ; l. 20 cm



Daniel Gloria, *Pietà*, gouache sur papier, 1955, H. 27,5 ; l. 19,5 cm



Daniel Gloria, *Crucifixion abstraite*, vers 1960, gouache sur papier, H. 11,5 ; L. 15,5 cm



Daniel Gloria, *L'Agneau Pascal et le tétramorphe*, vers 1980, étude préparatoire pour la mosaïque du devant d'autel de la chapelle de l'Annonciation, Lyon-Vaise, gouache sur papier, H. 31 ; L. 46 cm



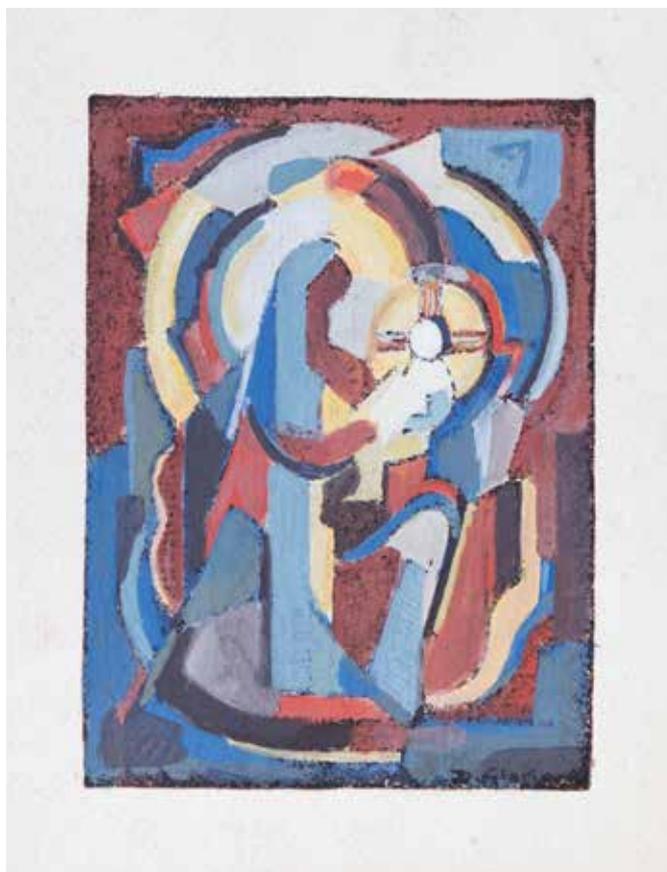
Daniel Gloria, *L'Agneau Pascal entouré du tétramorphe*, vers 1980, mosaïque réalisée pour le devant d'autel de la chapelle de l'Annonciation, depuis transférée dans le baptistère de l'église, Lyon-Vaise, H. 84 ; L. 178 cm



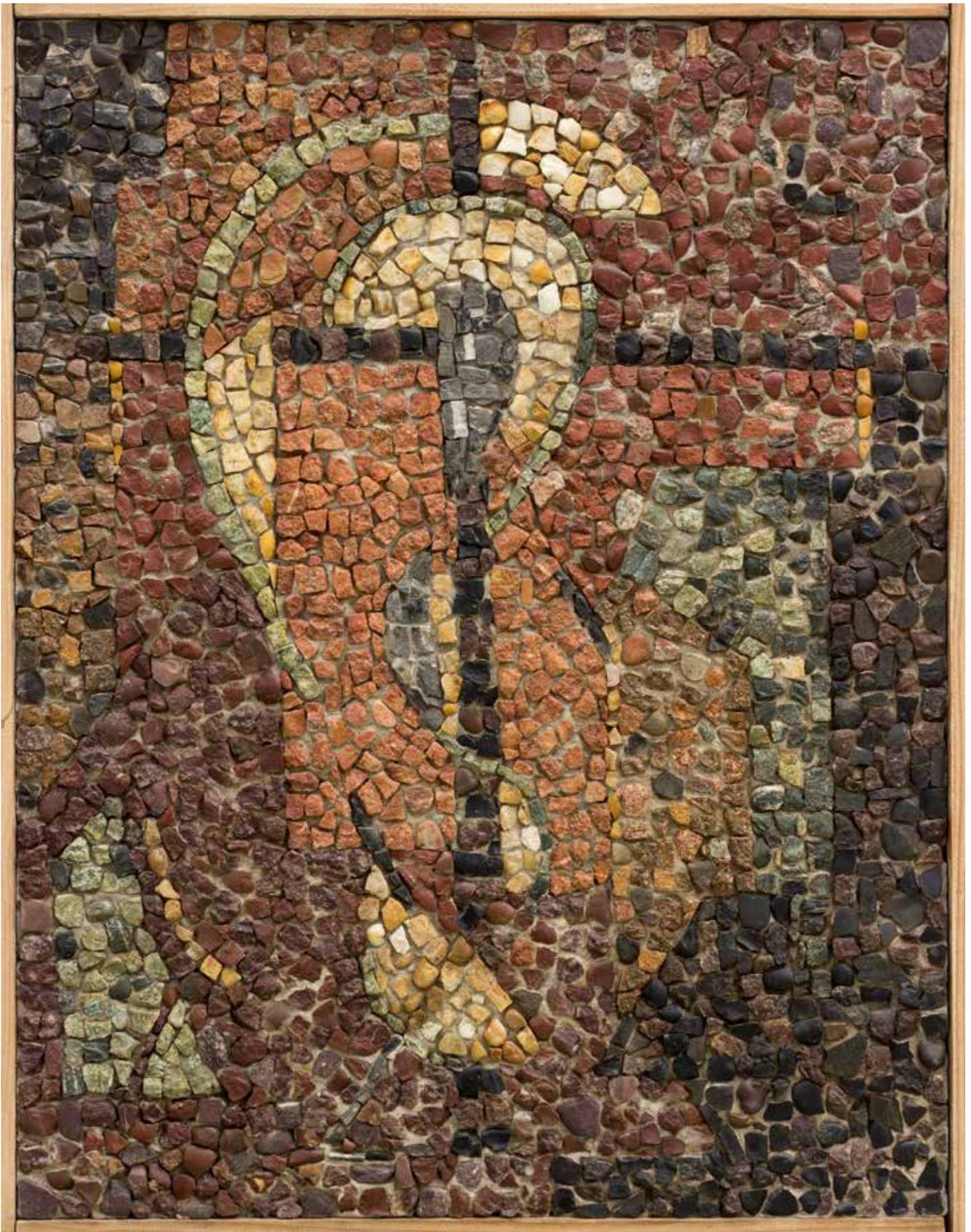
Daniel Gloria, *Vierge à l'Enfant*, vers 1955, linogravure, H. 17,5 ;
L. 13 cm



Daniel Gloria, *Vierge à l'Enfant*, vers 1955, linogravure, H. 18,2 ;
L. 13,4 cm



Daniel Gloria, *Vierge à l'Enfant*, vers 1955, gouache sur linogra-
vure, H. 20 ; L. 14,5 cm



Daniel Gloria, *Le signe de la Croix*, 1960
mosaïque, H. 65 ; L. 50,5 cm, Inv. 2015.5.1

LISTE DES ŒUVRES

Les œuvres marquées d'une * sont disponibles pour la presse

Albert Gleizes (1881-1953)

Ouvrage (exemplaire n°18/35 réservés à l'artiste et aux collaborateurs) illustré de 57 gravures originales, eaux-fortes, d'Albert Gleizes dont 12 à pleine page et 45 dans le texte.

Les 57 bois gravés d'après des dessins de l'artiste et 3 planches de lettrines et symboles d'illustrations forment en complément une suite en bistre.

S'ajoutent également 15 eaux-fortes préparatoires à l'ouvrage tirées et jointes, en suite, dans les 45 premiers numéros de l'ouvrage dont fait partie cet exemplaire.

Liste des visuels disponibles pour la presse :

Aspiration de Pascal à la Grâce

L'homme parmi les nombres et les symboles

Reprise du thème précédent

Raison et cœur

Pour la méditation

L'ange et la bête

Humanité et Divinité

Anne Dangar (1885-1951)

Burettes, 1948

terre cuite vernissée, H. 13 ; D. 9,5 cm (burettes), H. 3,5 ; D. 22,5 cm (plateau)
inv. 2020.2.8.1 à 3

Clochette, vers 1948-1950

terre cuite émaillée, H. 12 ; Diam. 7,6 cm
Inv. 2022.3.5

et l'ensemble des céramiques liturgiques de l'Abbaye de La Pierre-qui-Vire

Angelico Surchamp (1924-2018)

Croix peinte, 1951

inv. 2020.4.1

Daniel Gloria (1908-1989)

L'Annonciation, 1949

gouache sur papier, H. 37,3 ; L. 51,5 cm

Vierge sur un croissant de lune, début des

années 1950

étude préparatoire d'un cadran solaire, aquarelle et gouache sur papier, H. 32 ; L. 26 cm

Noël (Vierge à l'Enfant), vers 1955 *

gouache sur papier, H. 20,9 ; L. 20 cm

Nativité, vers 1955 *

gouache sur papier, H. 29 ; L. 41 cm

Pietà, 1955 *

gouache sur papier, H. 27,5 ; L. 19,5 cm

Vierge à l'Enfant, vers 1950

plume et encre de Chine sur papier, H. 32 ; L. 23,5 cm

Vierge à l'Enfant, après 1950

encre de Chine sur papier épais, H. 49 ; L. 38 cm

Vierge à l'Enfant, vers 1955 *

linogravure, H. 18,2 ; L. 13,4 cm

Vierge à l'Enfant, vers 1955

linogravure, H. 20,2 ; L. 15,7 cm

Vierge à l'Enfant, vers 1955 *

linogravure, H. 17,5 ; L. 13 cm

Vierge à l'Enfant, vers 1955 *

gouache sur linogravure, H. 20 ; L. 14,5 cm

Vierge à l'Enfant, début des années 1960

étude préparatoire pour la mosaïque de l'église Saint-Pierre de Décines-Charpieu (Rhône), aquarelle sur papier, H. 29 ; L. 17 cm

L'Agneau Pascal entouré du tétramorphe, vers 1980 *

étude préparatoire pour la mosaïque du devant d'autel de la chapelle de l'Annonciation, Lyon-Vaise, gouache sur papier, H. 31 ; L. 46 cm

Saint Georges terrassant le dragon, années 1950-1955

gouache sur papier, H. 24,5 ; L. 15 cm

Sainte Face, 1955

gouache sur papier, H. 19 ; L. 16,5 cm

Sainte Face bleue, 1955

gouache sur papier, H. 19 ; L. 16,5 cm

Le Miséricordieux, 1962

dessin préparatoire à la mosaïque éponyme, crayon rehaussé de fusain sur papier, H. 22 ; L. 19 cm

Crucifixion, 1952 *

préparatoire à une peinture murale de grand format, a fresco sur panneau de ciment biface, H. 32,3 ; L. 27 ; Ep. 0,9 cm

Crucifixion

peinture à l'œuf, H. 125 ; L. 72,5 cm

Crucifixion

préparatoire à la grande crucifixion, gouache sur papier, H. 27 ; L. 11,3 cm

Visage du Christ crucifié, vers 1955

en rapport avec la Crucifixion, gouache sur papier, H. 23 ; L. 15,5 cm

Crucifixion stylisée

en rapport avec la Crucifixion, gouache sur papier, H. 15 ; L. 19,5 cm

Crucifixion stylisée, vers 1960 *

gouache sur papier, H. 11,5 ; L. 15,5 cm

Crucifixion stylisée dite au cierge, vers 1960

gouache sur papier, H. 11,9 ; L. 15,7 cm

Crucifixion stylisée dite au cierge, vers 1960

gouache sur papier, H. 13,8 ; L. 21 cm

Crucifixion stylisée dite au cierge, vers 1960

gouache sur papier, H. 19,3 ; L. 27,3 cm

Crucifixion stylisée, vers 1960

gouache sur papier, H. 11,5 ; L. 15,5

Crucifixion stylisée, vers 1960

gouache sur papier, H. 11,5 ; L. 15,5

Crucifixion stylisée, vers 1960 *

préparatoire à une peinture à l'huile, aquarelle sur papier épais, H. 26,8 ; L. 14,7 cm

Le Signe de la Croix, 1960 *

mosaïque, H. 65 ; L. 50,5 cm, Inv. 2015.5.1

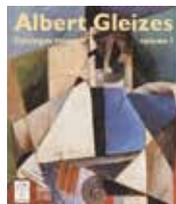
Le Signe de la Croix, 1960

gouache sur papier préparatoire à la mosaïque, H. 27 ; L. 21 cm. Au revers de la gouache : graphite sur papier préparatoire à la mosaïque, H. 27 ; L. 21 cm, Inv. 2015.5.2

Bibliographie :



Monod, vol. II n° 8882, Jacqueline Loyer n° 21 à 77, « *L'œuvre gravé de Albert Gleizes* » a été publié dans le cadre de la Revue « *Les Nouvelles de l'Estampe* », n° 26 de mars-avril 1976.



Anne Varichon, *Albert Gleizes*, catalogue raisonné, 2006, vol. II, p. 702-781.



Albert Gleizes, « *Pourquoi j'illustre les Pensées de Pascal* », *Arts/Beaux-Arts*, 24 mars 1950.



Exposition de la galerie Michelle Champetier, aidée d'Annie et Nelly Klein, filles de l'éditeur Jacques Klein, 2010.

https://www.mchampetier.com/sitephp/phpeng/det_cim.php?id_cim_art=9&p=1



Mélanie Grassi, *Daniel Gloria entre nature et abstraction*, 2011



AUTOUR DES EXPOS

INAUGURATION
Samedi 15 avril, 11h

Entrée libre

NUIT DES MUSÉES
Samedi 13 mai, 20h30

Lecture des Pensées de Pascal
par Jean-Jacques Boutin

Entrée libre

Musée ouvert de 20h à minuit

JEUNE PUBLIC
Ateliers des vacances

De l'art du cubisme
Lundi 17 juillet, 14h30-16h30
En famille

Couleurs et formes
Mardi 18 juillet, 15h-16h30
3-6 ans

Apprenti cubiste
Judi 20 juillet, 14h30-16h30
6-9 ans

Cubisme et gravure
Vendredi 21 juillet, 14h30-16h30
ados

5 € par personne
Réservation indispensable



Jean-Jacques Boutin lisant Charles Péguy
lors des Journées du Patrimoine, septembre 2018



Inauguration exposition *Noirs Mouvants* de Jean-François
Gromaire, juillet 2017



Atelier Jeune public, automne 2022

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DU HIÉRON
13, rue de la Paix
71600 Paray-le-Monial

ACCÈS

À 2h20 de Paris par TGV
À 1h50 de Lyon par TER
À 15 min à pied de la gare
À 5 min à pied de la Basilique
Parking du Hiéron à 500 m
Bus PLM : arrêt Hiéron/Lycées Privés

DATES

*Les Pensées sur l'Homme et Dieu de Blaise
Pascal illustrées par Albert Gleizes*
18 mars > 21 mai 2023

Daniel Gloria, un disciple d'Albert Gleizes
18 mars 2023 > 7 janvier 2024

TARIFS

Individuels

Entrée gratuite

Groupes

3,50 € visite libre

5 € visite guidée

Réservation indispensable

HORAIRES

Du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de
14h à 18h

En juillet et en août tous les jours aux mêmes
horaires

SCOLAIRES / GROUPES

Les scolaires et groupes sont accueillis tous
les jours de l'année sur réservation. Des vi-
sites thématiques en lien avec les expositions
peuvent être organisées.

Contactez le Service de Médiation :

Marie-Bénédicte Corbillé | Maud Siron
03 85 81 79 72

CONTACT PRESSE

03 85 81 79 72

musee.hieron@paraylemonial.fr

www.musee-hieron.fr

CRÉDITS PHOTOS

© Jean-Pierre Gobillot : couverture, pages 3,
4, 14, 15, 16, 17, 18 et 19

© Pierre Aubert : pages 13 et 17

© Ludovic Caillot - Intuitive / BFC Tourisme :
page 22 et 23

© Musée du Hiéron : couverture, pages 6, 7, 8,
9, 10, 21 et 22

© Wikipédia : pages 5 et 12





LE hIÉRON

PARAY-LE-MONIAL

musée municipal
Paray-le-Monial

www.musee-hieron.fr

